

Carnet de la quinzaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 370

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

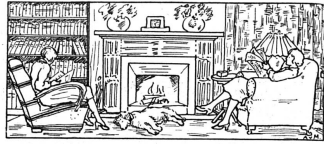
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mes pas le moins du monde préparées à ce qui est certainement la plus difficile, la plus compliquée et la plus importante entreprise de la vie humaine: la formation des jeunes. Des méthodes faites pour la classe ne sauraient s'appliquer à la vie familiale... De même, les relations entre les parents et enfants ont subi, à notre insu, des transformations nombreuses, depuis le grand mouvement moderne concernant l'étude et la préservation de l'enfance...»



Que lisons-nous?

Deuxième liste

N. D. L. R. — Nous rappelons à nos lecteurs que, sous cette rubrique, nous publions les listes de livres intéressants et valant vraiment la peine d'être lus que veut bien nous fournir une de nos collaboratrices à l'intention de celles qui, disposant de peu de loisirs pour la lecture, veulent les employer à bon escient. Ces listes sont fournies sans tenir compte de la date de la parution plus ou moins récente des ouvrages indiqués, ni de leur relation plus ou moins lointaine avec les idées féministes, et uniquement pour rendre service à celles qui nous ont manifesté le désir d'être guidées dans le choix de leurs lectures.

Arnold BENNET: *L'escalier de Riceymann* (trad. anglaise, roman).

Maurice BARING: *Daphné Adeane* (trad. anglaise, collection du roman cosmopolite à 6 ff. le volume.)

Id.: *La princesse blanche* (trad. anglaise.)
Education d'une princesse, Mémoires de S. A. I. la grande-duchesse Marie (trad. de l'anglais, 18 ff.)

André LICHTENBERGER: *Bugeaud* (15 ff.)
Raymond ESCHOLIER: *Le vie glorieuse de Victor Hugo* (15 ff.)

Comte de COMMINGES: *Dans son beau jardin* (coll. des Livres de la nature).

Georges DUHAMEL: *Les plaisirs et les jeux*.

Edouard HERBIOT: *Mme Récamier et ses amis* (15 ff.)

J. BAILLODS: *L'île de Saint-Pierre* (avec 4 hors-texte, 4 fr. 50 suisses).

GANDHI: *Vie de Mahatma Gandhi écrite par lui-même* (20 ff.)

Henri de RÉGNIER: *Escapes en Méditerranée* (12 ff.)

L. LEWISOHN: *Israël, où vas-tu?* (15 ff.)

Ferdinand BAC: *La Cour des Tuileries sous le Second Empire* (Collection: L'ancienne France, prix 12 ff.)

Alain GERBAUT: *De Tahiti vers la France*.

Andrée MARTIGNON: *Une promeneuse à pied*. (Collection des Livres de la Nature.)

» » *La vie des papillons*. (Id.)

Jean LARNAC: *Colette, sa vie et son œuvre*.

Constantin WEYER: *Claïrière*.

Thomas HARDY: *Tess d'Urberville* (trad. anglaise. Réimpression.)

André MAUROIS: *Ariel ou la vie de Shelley*.

» » *Byron*.

» » *La vie de Disraëli*.

Colette YVER: *Femmes d'aujourd'hui*.

Jérôme et Jean THARAUD: *Notre cher Péguay*.

» » (2 vol.)

Jeanne ROCHE-MAZON: *Les contes du Ver-Luisant*.

Paule REGNIER: *Petite et Nadie* (roman).

» » (illustré.)

Jean DUFOUR: *Maitresse Jacques, ou l'épouse à tout faire* (roman).

Yvonne SCHULZ: *Les nuits de fer* (roman en Laponie).

» » *Sous le ciel de jade* (se passe en Indochine).

Léon DAUDET: *Paris vécu: Rive gauche*.

» » *Paris vécu: Rive droite*.

Abel HERMANT: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française*.

Mémoires de Mme de Genlis. Collection: La vie et les mœurs au XVIII^{ème} siècle.)

Margaret KENNEDY: *La nymphe au cœur fidèle* (trad. de l'anglais).

LA FURETEUSE.

Correspondance

Encore et toujours l'Open Door

Copenhague, le 18 novembre 1931.

Madame la Rédactrice,
Regrettant d'avoir vu si tard un article dans votre honore journal, dans lequel l'auteur (R. D. J.) a donné son opinion sur certaines conditions scandinaves en relation avec « la Porte Ouverte », je prends la liberté — en ma qualité de représentante danoise de l'Open Door — à Genève en juillet de cette année — de vous prier de vouloir bien faire place aux rectifications suivantes:

R. D. I. écrit, à propos de « la Porte Ouverte »: «...je crois qu'on commet une erreur en s'imaginant que l'Open Door représente un mouvement puissant d'opinion: c'est une petite, très petite minorité de théoriciens, qui n'ont derrière elles que très peu de groupements de travailleuses, même dans les pays scandinaves,

1 Il s'agit du numéro du 11 juillet dernier du *Mouvement*. (Réd.)

pourtant favorables à ce mouvement: le démenti que la déléguée danoise, Mme Ragna Schou, vint donner le soir du meeting sur ce point aux affirmations d'une des oratrices est certainement significatif.

Sans vouloir discuter cette question: s'il est raisonnable de conclure qu'un groupement d'hommes (je me souviens — encore — que les groupements de femmes qui, dès le commencement, ont réclamé les droits politiques pour les femmes étaient très peu nombreux) — je prends la liberté de citer les faits suivants:

L'organisation des ouvrières en Danemark (12,000 membres) et l'organisation des femmes typographes sont totalement d'accord avec les points de vue de « la Porte Ouverte » à l'égard de la défense du travail de nuit pour les femmes seulement, et sont, par conséquent, opposées à Mme Ragna Schou, qui, à Genève, n'a représenté ni les ouvrières, ni le mouvement féministe. Les organisations mentionnées ont combattu ladite interdiction depuis 1911, — en coopération avec le mouvement féministe, — et voici la raison pour laquelle a été empêchée la ratification de la dite convention: en Danemark, les ouvrières elles-mêmes s'y opposent. En Suède, des groupements importants d'ouvrières sont opposés à la défense du travail de nuit des femmes, et en Norvège et en Finlande, il a été impossible de ratifier cette convention.

Pour éclairer les points de vue scandinaves, je voudrais encore mentionner que les représentantes des femmes médecins de Danemark, Norvège, Suède et Finlande, au Congrès international des femmes médecins à Vienne, cette année, ont fait la déclaration suivante: «... Tant que le travail de nuit est nécessaire, nous ne trouvons pas de raisons hygiéniques pour le défendre aux femmes seulement. Les femmes... nous semblent plutôt mieux aptes à veiller que la plupart des hommes. » Et le gouvernement danois a écrit au B. I. T., le 29 décembre 1930, que, même en cas de modification de la convention, le gouvernement ne peut pas faire espérer que le Danemark voudra la ratifier.

Puis-je encore faire une remarque plus générale. On donne à entendre, dans l'article mentionné les méthodes « agressives et souvent maladroites » de « la Porte Ouverte » « vont faire fleurer de vieux germes qui durent longtemps dans les coeurs masculins, et qui revivent intacts pour peu qu'on leur donne l'occasion de se manifester — et, ainsi, nuisent aux groupements féministes mieux informés... parce que les hommes ne se donnant pas la peine de réfléchir, ils englobent les différents groupements féministes sous une définition commune ». Je désire m'opposer à ces mots, qui manquent de courage et de dignité, — qualités si nécessaires pour le mouvement féministe, — et qui expriment en même temps un mépris injuste pour les hommes en général. Que le mouvement féministe — par timidité — devrait simuler la mort par peur de réveiller les instincts mauvais dans l'homme, cette façon de voir n'est pas de nos temps. Tous les hommes ne sont pas également mauvais!!! En vérité, des millions d'hommes sont aussi bons que les femmes. Et pour cette raison, les femmes ont le devoir elles-mêmes de les éclairer et les corriger, sans peur, quand ils font des erreurs. Je crois que nous ne trouverons aucun honneur ni avenir pour le mouvement féministe si ce mouvement feint d'être mort de peur de réveiller autrement les hommes dormants. Le mouvement féministe serait en ce cas réduit à une simple spéculation timide sur la paresse mentale des hommes. Moi-même, je préfère à cette méthode trop élégante les méthodes « souvent maladroites et agressives de « la Porte Ouverte ». Aussi parce que je les trouve plus honnêtes.

Je vous remercie, Madame, de m'avoir accordé une place pour ces lignes, et vous prie d'agréer l'assurance de mon plus profond respect.

ANNA WESTERGAARD,
membre du Comité de direction de la
Porte Ouverte Internationale.

N. D. L. R. — Nous avons estimé à la fois plus correct et plus courtois envers l'Open Door de publier intégralement cette longue lettre, bien que les faits auxquels elle se rapporte remontent à de si longs mois en arrière que nos lecteurs risquent par conséquent d'avoir complètement oublié de quoi il s'agit. Nous avions publié, rappelés à l'occasion des incidents qui se dérouleront autour de la Conférence Internationale du Travail plusieurs articles et lettres, et c'est à l'une de celles-ci que j'ai allusion Mme Westergaard, mais sans en avoir bien compris, nous semble-t-il ni la portée ni le sens, et sans que son argumentation apporte quoi que ce soit de nouveau à ce que nous connaissions déjà.



Association Suisse
pour le
Suffrage Féminin

Nouvelles méthodes de propagande.

Le 5 décembre dernier, les suffragistes de la Ville fédérale ont profité de ce que les votantes fédérale et cantonale le lendemain (assurance vieillesse et assurance chômage) étaient des questions intéressantes aussi bien les femmes que les

hommes, pour protester de ce que le scrutin leur soit toujours fermé. Quelques automobiles, garnies d'affiches de protestation, ont parcouru la ville en tous sens. Les occupantes de ces voitures ont distribué au public plusieurs milliers de feuilles volantes recommandant l'adhésion à l'Association suisse pour le Suffrage féminin.
S. F.

A travers les Sociétés

Société coopérative de l'« Hôtel sans alcool d'Hinterfingen. »

Comme on le sait, cette Société coopérative a acheté dernièrement l'ancien hôtel Wildbolz, à Hinterfingen (lac de Thonne), dans le but d'y exploiter un hôtel-pension sans alcool, offrant un intérieur simple, mais cultivé, aux hôtes des deux sexes désireux de repos, spécialement aux femmes exerçant une profession et aux maîtresses de maison.

Le Comité provisoire de cette Société a bien travaillé. Sa tâche était importante, car il s'agissait de régler la question des hypothèques, de prendre un inventaire détaillé du mobilier, linge, vaisselle argenterie, etc., qui étaient entrés en bloc dans le prix d'achat; d'étudier les réparations à faire; de faire le calcul des charges pesant sur l'établissement, afin d'en établir le rendement possible et de fixer les prix de pension. Ces travaux sont en grande partie achevés et l'assemblée générale des sociétaires pourra avoir lieu en janvier prochain.

La première hypothèque de 130,000 fr. est placée à des conditions très avantageuses auprès de la Caisse d'épargne du district à Thonne, et le deuxième de 225,000 fr. auprès de la Banque cantonale bernoise, agence de Thonne. L'inventaire, qui a été établi selon la valeur réelle des objets se monte actuellement à 34,000 fr., chiffre rond. Il devra être complété par l'achat de lingerie, vaisselle, rideaux, tapis, et la réparation d'une partie du mobilier. L'immeuble devra également subir diverses réparations: établissement de chambres de bains, sans compter dans quelques chambres, transformations indispensables à la cuisine, frigorifique, garde-manger, chambre à lessive et ascenseur. La réparation de la façade et de ses nombreux balcons, vient d'être achevée, et la maison se présente actuellement fort bien. Le calcul des charges et du rendement n'est pas encore achevé, car il prendra du prix des réparations (environ 80,000 francs), et de la répartition des souscriptions qui peuvent se faire à fonds perdus, avec ou sans intérêts. Jusqu'à maintenant cette répartition est fort avantageuse, ce qui pourra naturellement influencer les prix de pension. Le Comité fait également des démarches pour obtenir un jardin situé tout à fait au bord du lac, afin de donner aussi satisfaction aux amateurs de natation et de canotage.

La direction de cet hôtel avait été préalablement offerte à Mme E.-L. Bloch, de Zurich, mais cette dernière n'ayant pu, pour des raisons privées, accepter ce poste, le Comité provisoire a cherché ailleurs. Il a eu la bonne chance de pouvoir décider Mme Olga Tierger-Suter, de Berne, à accepter la direction. Mme Herzog, qui, comme présidente du groupe « Restauration » de la Saffa, a fait preuve de rares qualités d'organisation et d'administration, connaît parfaitement l'hôtellerie. Son activité de plusieurs années dans le travail social (spécialement le travail à domicile) lui a valu une expérience qui lui sera précieuse, puisque les statuts de l'hôtel prévoient que l'exploitation sera basée sur des principes d'utilité publique. Aussi son nom a-t-il été fort bien accueilli dans les divers milieux féminins de la Suisse. Nombreuses sont les femmes et les familles qui pensent déjà avec joie aux vacances ou aux week-end qu'elles iront passer à Hinterfingen, où l'accueil cordial et maternel de Mme Herzog rendra le séjour encore plus attrayant.

Le nombre des sociétaires augmente d'une façon réjouissante. Cependant le capital nécessaire n'est pas encore complètement atteint. C'est pourquoi nous recommandons vivement à toutes les femmes suisses de témoigner leur intérêt à cette nouvelle entreprise féminine en souscrivant des parts sociales de 50, 100 ou 500 fr. On peut demander les statuts et le bulletin de souscription à Mme Amy Peter, institutrice à Schönenwerd, ou à Mme O. Herzog, Zytglocke, 5, Berne.
H. Z.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 9 janvier:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 16 h.: Thé mensuel; chant par M^{lle} Privat; 17 h.: La famille doit-elle être aidée? par M. Ed. Laravoire, président de Pro Familia.

Lundi 11 janvier:

GENÈVE: Taverne de Plainpalais, 19 h. 30: Souper mensuel du Pro-femist-Club, réservé aux membres du Club et à leurs invités. 20 h. 30: Assemblée générale annuelle statutaire.

Mercredi 13 janvier:

NEUCHÂTEL: Restaurant sans alcool, 20 h. 30: Séance Union féministe pour le Suffrage: 3^e séance du cours de droit usuel donné par M^{lle} Tell Perrin, lic. en droit.

Id.: COLOMBIER: Le Banc des Mineurs, représentation du film suffragiste sous les auspices du Groupe suffragiste local.

Vendredi 15 janvier:

GENÈVE: Station d'émission Radio-Suisse romande, 17 h. 15 à 17 h. 30: Causerie d'intérêt féminin, par T. S. F., par M^{lle} Gourd.

Lundi 18 janvier:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 28 h. 30: Les entraves au travail social de la femme, causerie publique et gratuite en français par M^{lle} Vischer-Althoff, présidente de l'Association bâloise pour le Suffrage.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE